

Correspondance

Nouvelles annales de mathématiques 3^e série, tome 15
(1896), p. 245

<http://www.numdam.org/item?id=NAM_1896_3_15__245_0>

© Nouvelles annales de mathématiques, 1896, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

CORRESPONDANCE.

Extrait d'une lettre de M. Mannheim.

Je ne pense pas que la propriété, qui fait l'objet de la question 1711, ait été trouvée par Riccati, mort en 1754, et si connu par l'équation qui porte son nom.

Il a donc un homonyme qui a cru découvrir cette propriété. Ce dernier s'est trompé, car, en 1859, dans un Travail intitulé : *Recherches géométriques sur le lieu des positions successives des centres de courbure d'une courbe qui roule sur une droite* (*Journal de Liouville*), j'ai non seulement démontré que *lorsque la courbe qui roule est une épicycloïde, ce lieu est une ellipse*, mais j'ai ajouté que *les axes de cette courbe ont pour longueurs la longueur de l'épicycloïde et la longueur de la développée de cette courbe*.

En outre, j'ai dit que *le lieu des positions successives des centres de courbure de la développée de l'épicycloïde est aussi une ellipse*.

Suivant une remarque faite dans le travail que je viens de citer, l'équation en coordonnées rectangles du lieu des positions successives des centres de courbure d'une courbe qui roule sur une droite n'est autre, pour la courbe qui roule, que l'équation qu'on appelle maintenant *intrinsèque*.